

1961
Mars

3.

Nr. 5 Lov om
fellesmerker

Tysk

(Noch Norwegen)

Verbandszeichengesetz

Vom 3. März 1961

§ 1

Verbände von Gewerbetreibenden können in gleicher Weise wie einzelne Gewerbetreibende gemäß dem Warenzeichengesetz¹ durch Eintragung oder Einführung für ihre Mitglieder ein ausschließliches Recht auf Benutzung eines Warenzeichens oder anderer Warenkennzeichen für Waren oder Dienstleistungen erwerben.

Ebenso können öffentliche Behörden, Stiftungen, Gesellschaften oder andere Vereinigungen, die Normen erlassen oder die Kontrolle über Waren oder Dienstleistungen ausüben, für solche Waren oder Dienstleistungen, die Gegenstand ihrer Normen oder Kontrolle sind, ein

¹ In Kraft getreten am 1. Oktober 1961

² Siehe dieses Blatt 1911 S. 7 ff., 201 ff.; 1919 S. 139 f.; 1924 S. 139; 1933 S. 89; 1936 S. 267 f.; 1937 S. 20 f.; 1938 S. 155; 1941 S. 10 f., 51 f., 82; 1942 S. 29 f.; 1944 S. 44; 1949 S. 213 ff.; 1955 S. 245, 397; 1957 S. 35.

³ Siehe S. 62 ff.

ausschließliches Recht an einem Warenzeichen oder Warenkennzeichen erwerben.

Zeichen nach diesem Gesetz werden Verbandszeichen genannt.

§ 2

Soweit sich aus den Bestimmungen dieses Gesetzes nichts anderes ergibt, sind die Bestimmungen des Warenzeichengesetzes — soweit anwendbar — auch auf Verbandszeichen anzuwenden.

§ 3

Die Anmeldung des Verbandszeichens ist beim Patentamt einzureichen und muß außer den in § 17 des Warenzeichengesetzes vorgeschriebenen Angaben auch die Bestimmungen über die Benutzung des Zeichens enthalten. Führt die Anmeldung zur Eintragung, so sind diese Bestimmungen in die Rolle einzutragen.

Werden die Bestimmungen später geändert, so ist die geänderte Fassung dem Patentamt unverzüglich mitzuteilen.

§ 4

Die Eintragung der Übertragung eines Verbandszeichens in die Rolle kann beantragt werden, falls das Patentamt die Benutzung des Zeichens durch den neuen Inhaber nicht für geeignet hält, die Öffentlichkeit irreführen zu lassen.

§ 5

Die Eintragung eines Verbandszeichens kann außer in den Fällen des § 25 des Warenzeichengesetzes durch Urteil auch dann gelöscht werden, wenn die für die Benutzung des Zeichens maßgebenden Bestimmungen dem Patentamt nicht mitgeteilt worden sind oder wenn das Zeichen entgegen den gemäß § 3 mitgeteilten Bestimmungen oder in einer zur Irreführung geeigneten Weise benutzt wird, sofern der Zeicheninhaber nicht innerhalb einer angemessenen Frist die notwendigen Maßnahmen zur Verhinderung einer solchen Benutzung getroffen hat.

Klagen können von jeder Behörde, die der König bestimmt, oder von jedem, der ein rechtliches Interesse daran hat, erhoben werden.

§ 6

Nur der Inhaber des Verbandszeichens ist im Falle der Verletzung des Warenzeichenrechts klageberechtigt. Der Inhaber kann auch Ersatz des Schadens beanspruchen, der Dritten zugefügt worden ist, die zur Benutzung des Zeichens berechtigt sind.

§ 7

Die Eintragung von Verbandszeichen erfolgt in der Verbandszeichenrolle, die eine besondere Abteilung der Warenzeichenrolle ist.

§ 8

Der König kann besondere Bestimmungen über das Verfahren bei der Einreichung und Behandlung der Anmeldung von Verbandszeichen sowie über Gebühren- und über die Ausführung dieses Gesetzes erlassen.

§ 9

Das Gesetz tritt mit dem vom König bestimmten Zeitpunkt in Kraft¹.

Von demselben Zeitpunkt ab wird das Verbandszeichengesetz vom 9. Juli 1923² mit seinen späteren Änderungen aufgehoben.

Ein Verbandszeichen, das vor Inkrafttreten dieses Gesetzes eingetragen worden ist, kann nur gelöscht werden, wenn es den Vorschriften des früheren Gesetzes nicht genügt oder wenn das Zeichen nach der Eintragung offensichtlich seine Unterscheidungskraft verloren hat oder wenn es irreführend geworden ist oder wenn es gegen die öffentliche Ordnung verstößt oder wenn es geeignet ist, Argernis zu erregen.

Übersetzung nach einer von der „Association of Norwegian Patent Agents“, 1961 gefertigten englischen Übersetzung, in Verbindung mit „La Propriété Industrielle“ 1961 S. 264

¹ In Kraft getreten am 1. Oktober 1961

² Siehe dieses Blatt 1924 S. 139 f.; 1949 S. 216; 1957 S. 36

II

Loi concernant les marques collectives

(Du 3 mars 1961)

Article premier

De même qu'une personne s'occupant d'affaires, une association de telles personnes peut, selon la loi concernant les marques de fabrique, par l'enregistrement ou par l'usage notoirement connu, acquérir pour ses adhérents le droit exclusif d'utiliser une marque de fabrique ou un signe distinctif pour désigner leurs marchandises ou leurs services.

Les organismes publics, fondations, sociétés ou autres groupements, fixant des normes ou exerçant un contrôle de marchandises ou de services, peuvent également acquérir le droit exclusif d'utiliser une marque de fabrique ou autre signe distinctif pour désigner les marchandises ou les services dont ils fixent les normes ou sur lesquels ils exercent le contrôle.

Les désignations visées par la présente loi sont appelées marques collectives.

Article 2

Sauf prescriptions contraires de la présente loi, les dispositions de la loi concernant les marques de fabrique sont applicables aussi aux marques collectives dans la mesure où elles les concernent.

Article 3

La demande d'enregistrement d'une marque collective doit être déposée à l'Office national de la propriété industrielle et, en plus des renseignements prévus à l'article 17 de la loi concernant les marques de fabrique, elle doit faire connaître les clauses qui ont été stipulées pour l'utilisation de la marque. Si la demande d'enregistrement est acceptée, ces clauses doivent être inscrites au registre de l'Office.

Si, par la suite, les clauses sont modifiées, le texte modifié doit tout de suite être communiqué à l'Office à fin d'enregistrement.

Article 4

La cession d'une marque collective peut faire l'objet d'une demande d'inscription au registre si l'Office considère que l'utilisation de la marque au nom du nouveau propriétaire n'est pas de nature à créer une confusion au sein du public.

Article 5

Outre les cas prévus à l'article 25 de la loi concernant les marques de fabrique, l'enregistrement d'une marque collective peut également être annulé par décision judiciaire si, au mépris des prescriptions données, les clauses convenues concernant l'utilisation de la marque ne sont pas communiquées à l'Office, ou bien si la marque est utilisée de façon contraire aux clauses communiquées conformément à l'article 3, ou utilisée de toute autre façon susceptible de créer une confusion, et si le propriétaire de la marque n'a pas, dans des délais convenables, pris les mesures nécessaires pour faire obstacle à de telles utilisations.

Une action en justice peut être intentée auprès des tribunaux par toute institution y habilitée par le Roi, ou par quiconque s'estime lésé dans ses droits.

Article 6

Dans les litiges concernant des atteintes au droit d'utiliser une marque collective, seul le propriétaire de cette marque a la faculté de se poser en demandeur. Le propriétaire peut aussi demander réparation des préjudices causés à des tiers jouissant du droit d'utiliser la marque.

Article 7

L'enregistrement des marques collectives est assuré par le registre des marques collectives, section spéciale du registre des marques de fabrique.

Article 8

Le Roi peut fixer en détail la procédure à suivre pour le dépôt et l'examen des demandes d'enregistrement des marques collectives, établir le tarif des taxes à percevoir, et réglementer l'application de la présente loi dans son ensemble.

Article 9

La présente loi entre en vigueur à partir de la date fixée par le Roi.

A partir de la même date, est abrogée la loi du 9 juillet 1925¹⁾ concernant les marques collectives, avec les modifications ultérieures y apportées.

Une marque collective enregistrée avant la mise en vigueur de la présente loi peut être invalidée seulement si elle ne remplit pas les conditions édictées par la loi antérieure ou bien si, depuis l'enregistrement, la marque a manifestement perdu le caractère de signe distinctif, ou bien prête désormais à confusion, ou si elle est devenue contraire à l'ordre public, ou est susceptible de soulever la réprobation publique.

(Lau

«mo
qui
man

s'ad

lité. Un caractere tres simple n exctut pas a tu scut l origi
nabilité.

Extrait des considérants:

1. — L'intimé a déposé les cornets litigieux auprès du Bureau fédéral de la propriété intellectuelle sous la désignation «dessin». Par son action, il demande la protection non d'un dessin mais d'un modèle. D'après les recourantes, ses conclusions doivent dès lors être rejetées. Cette argumenta-

1) Voir Prop. ind., 1924, p. 28.

1961
Mars
3.

Nr. 5

Lov om
fellesmarker